

La maison de Dieu

On n'a pas pu rater l'info, en continu et en images, l'incendie de la cathédrale Notre Dame. Qu'est-ce qui a pu susciter une telle émotion ?

Bien sûr l'exceptionnel du bâtiment église, érigé au 11^e siècles. Mais pourquoi les représentants de l'état laïc, entre autres, se sont-ils tant manifestés ? Notre Dame cristallise une certaine idée de la France, sa grandeur, son histoire, son exception et la France catholique. Monument symbole de la nation, de Paris, mondialement connu. Mais la France ne se réduit pas à ce seul symbole, ce sont aussi des régions, de la diversité,

des expressions culturelles outre mers, une exceptionnelle diversité souvent niée. Et puis un pays vit au présent, aux prises aux enjeux qui sont les siens. Et les pierres du passé, toutes nobles qu'elles soient, ne donnent pas vie au présent. Dans l'histoire d'Israël on trouve un beau récit. David a le projet de construire une maison pour Dieu, lui qui réside dans un palais. Or, en réponse, Dieu lui rappelle qu'il vit sous une tente et que son action première est d'être un Dieu libérateur. Cela nous enseigne 2 choses. D'abord que l'on n'assigne pas Dieu à résidence dans quelque bâtiment que ce soit. Il est ce « visiteur qui va toujours son

chemin », accompagnant la route des hommes. La tente est sa demeure, telle est sa volonté. Et d'autre part Dieu agit au présent, il rappelle qu'il a libéré Israël de l'esclavage en Egypte. Il est le Dieu de la vie, qui se soucie des pierres vivantes que nous sommes et que le seul temple qui l'honore est le temple construit avec les pierres de nos personnes.

Et il n'a de cesse de nous appeler à la liberté. L'incendie de Notre Dame renvoie en creux à ce que notre société se doit de faire en déterminant les priorités qu'elle se donne.

Bien des vies ont besoin d'être restaurer par un projet professionnel pour sortir de la précarité, le soin apporté à l'éducation, un projet culturel qui élève l'humain. Les symboles du passé font sens quand ils suscitent une dynamique pour l'avenir, sinon ils restent des mauwôlées sans vie. Oui, on peut s'attarder à la restauration de Notre Dame mais dans une juste proportion et que cela ne nous détourne pas des combats à mener pour une société plus juste, plus équitable, plus redistributive, une société où les hommes et les femmes peuvent compter les uns sur les autres dans un projet commun au risque de se fossiliser en sublimant le passé tout grandiose qu'il fut.

O Déaux

SOMMAIRE

Pages de 3 à 9

Pages 9

Page 10 à 13

Pages 14,15

ENVIRONNEMENT

Dieu et la création

L'éthique écologique de la bible
Guadeloupe et environnement

INTERNATIONAL

GUADELOUPE

MARTINIQUE

Ont participé à ce
journal : Olivier
Déaux,
Annette Catayée,
Fanny Darviot,
Marie-Ginette
Duflo,



« Vendredi, tous à place Royale. »
Quand on habite à Nantes et qu'on est
ado, c'est un classique sauf que
Louise Perret-Michaux, 16 ans, en a
fait un lieu de rendez-vous hebdoma-
daire pour dénoncer l'inaction clima-
tique. Cette élève de Terminale a été

la première à **importer la grève scolaire** de l'activiste
Greta Thunberg en France. Avec deux autres ados de son
lycée : Nina Bureau et Ambre Blanco, elle a créé le Collec-
tif des derniers maux, « hors partis politiques, hors
grandes ONG », insiste-t-elle.

extrait leparisien.fr

Actu ça
bouge pour
le climat

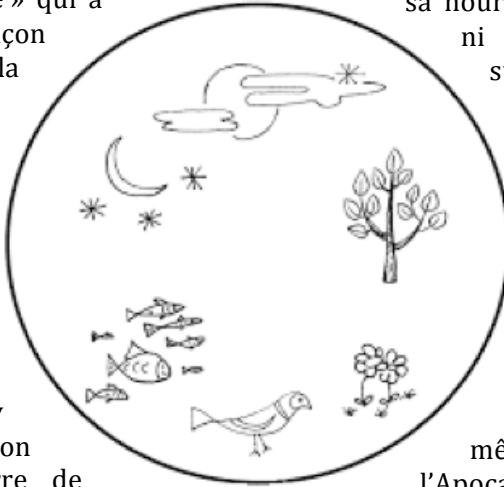
« On est plus, plus chaud, plus chaud, plus chaud
que le climat » chantent à tue-tête plusieurs
centaines de jeunes, assis au milieu du boulevard
Saint-Germain, non loin du ministère de la transition écologique. S'ils
bloquent pacifiquement, ce vendredi 15 février, la fameuse artère pari-
sienne, c'est pour donner « une leçon d'écologie » au gouvernement : « On
voulait se rassembler devant le ministère mais les forces de l'ordre ne
nous ont pas laissés passer, » regrette Esther, bénévole au pôle événe-
ment de Green Wave Sorbonne, une des associations étudiantes à
l'initiative de cette grève scolaire pour le climat. Les lycéens et étudiants
français se rallient pour la première fois aux « Fridays for Future »

extrait de la-croix.com



Dieu et la création, un survol biblique

Notre attachement à Dieu est fort parce qu'il est un Dieu Créateur. Nous le célébrons et le louons en 1er lieu à ce titre là. D'où l'importance de ce thème dans la bible. Les psaumes parlent abondamment de la création (Ps 8, 89, 104, 148...). Ils disent la grandeur de Dieu pour toutes ses merveilles ; c'est sa « main puissante » qui a tout créé. De façon surprenante, la justice, le droit, la fidélité, la vérité sont associés à l'acte créateur (ps 89) ; Dieu ne crée pas seulement le réel de la création mais il y inscrit aussi son projet, une terre de justice et de droit. C'est aussi la vision d'Esaië qui évoque la destinée de l'homme dont Dieu a le souci : chemin de bonheur ou de malheur, de justice et de salut pour le fidèle (Es 40 et 45) ; « Le créateur des cieux, le Dieu qui a formé et fait la terre, qui l'a rendue ferme, qui ne l'a pas créée vide, mais formée pour qu'on y habite c'est moi le SEIGNEUR, il n'y en a pas d'autre. Je dis



ce qui est juste, j'annonce ce qui est droit » Es 45,18-19. Plusieurs passages parlent des limites de la création, elle n'est pas appelée à durer « En effet, voici que je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle ; ainsi le passé ne sera plus rappelé, il ne remontera plus jusqu'au secret du cœur... Le loup et l'agneau brouteront ensemble ; quant au serpent, la poussière sera sa nourriture. Il ne se fera

ni mal ni destruction sur toute ma montagne sainte, dit le SEIGNEUR. Es 65,17; 25" "Nous attendons selon sa promesse des cieux nouveaux et une terre nouvelle où la justice habite.

Pierre 3,12-13" De même la fin de

l'Apocalypse et l'annonce des cieux et d'une terre nouvelle.

Cependant la fin de la création ne pourra remettre en cause la bonté du Seigneur "Quand les montagnes s'effondreraient et que les collines chancelleraient, mon amour pour toi jamais ne disparaîtra et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée. Je t'aime d'un amour éternel dit le SEIGNEUR." Es 54,17. Alors peut être aspirons-nous à cette nouvelle créa-

tion. Paul en parle : “Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l’enfantement. Elle n’est pas la seule : nous aussi, qui possédons les prémices de l’Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l’adoption, la délivrance pour notre corps.” Rom 8,22-23. Avec les épîtres aux Ephésiens et Colossiens, l’accomplissement de la création se réalise en Jésus Christ : “Dieu nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu’il a d’avance arrêté en lui-même pour mener les temps à leur accomplissement : réunir l’univers entier sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre.” Eph 1,9-10. Cependant l’être humain est responsable dans le monde dans lequel il vit. C’est d’ailleurs tout l’enjeu des questions environnementales. Les récits de la Genèse en font mention : “Dieu les bénit et leur dit : soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur terre”. Gen 1,28. Malheureusement, on a fait l’erreur d’interpréter au sens 1° les verbes “soumettre et dominer”. Il faut revenir à l’hébreu.

Le verbe *radah* (soumettre) apparaît 22 fois dans la Bible. Dans notre cas, il fait référence à la relation entre les humains et les animaux, mais les

autres fois, il est employé pour décrire les relations entre humains. La plupart du temps, c’est le roi qui est désigné comme maître par ce verbe (1 R 5,4 ou Ps 72,8). Le roi ne devait pas exploiter les autres et abuser de son autorité. Je crois qu’il faudrait trouver un autre mot pour mieux traduire *radah* que les mots français «soumettre», «commander» ou «être le maître de ». En anglais, certains biblistes vont traduire ce passage par le mot «steward» (intendant, gardien) qui se dit d’une personne responsable d’un service. Ainsi traduit, on met l’emphase sur la responsabilité que Dieu donne aux humains de s’occuper de la terre et des animaux, et non sur un pouvoir d’exploiter. Nous sommes donc appelés à devenir des gardiens de la création. Le verbe *kabash* (dominer) est employé 14 fois dans la Bible. On le retrouve dans un contexte de violence ou de lutte comme lors de la conquête de la terre promise (Jos 18,1).

Dans ce contexte, ce mot ne signifie pas la destruction, mais plutôt enlever les obstacles pour que le peuple puisse vivre paisiblement sur cette terre. Un combat pour maintenir l’intégrité de la création. De la même façon, son usage dans le récit de création n’implique pas la destruction, mais demande aux humains de faire de cette création un endroit paisible pour l’humanité. Le verbe

kabash (dominer) décrit aussi la responsabilité du roi envers les nations qu'il domine (2 S 8,11). Or la fonction du roi décrite dans la Bible demande une attitude de service et de respect des autres.

Deux remarques pour conclure. D'abord la terre ne nous appartient pas, elle est au Seigneur, nous en avons l'usufruit. Il nous appartient de respecter le si beau cadeau qu'on nous a confié.

L'Étique écologique de la Bible et le rôle des femmes

Pour de nombreux écologistes et notamment pour ceux qui se réclament de l'écologie profonde, la destruction de la planète aurait pour cause fondamentale une tradition judéo-chrétienne, via la révolution scientifique, de notre modernité techno-industrielle si prédatrice à l'égard du milieu naturel.

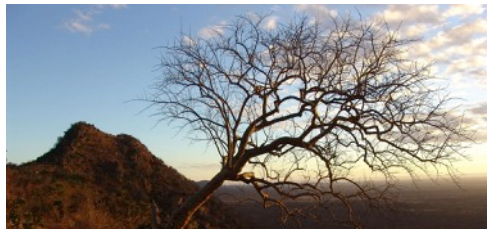
Le christianisme en particulier se retrouve sur le banc des accusés, et paraphrasant la question de Dieu à Caïn, on lui demande : « qu'as-tu fait de ton frère l'univers ? »

Dieu voulait que l'homme exploite la nature pour ses propres fins.

Il y a 30 ans un texte de l'américain Lynn White fit fureur : il fustigeait la

Et puis 2° chose, la terre est notre demeure, notre maison. Nous nous comportons comme des vandales en détruisant sa structure. Arrêtons de vendre les portes, les fenêtres, les planchers et les tuiles. Il y va de notre survie et de notre capacité à durer dans ce monde. Tout indique une forme d'intelligence du milieu naturel, la création est vivante et réagira "naturellement" à toute forme d'agression.

O Déaux



chrétienté en disant que les racines de nos problèmes sont « largement religieuses ».

En nous fondant sur la lecture des textes bibliques et théologiques nous pouvons réfuter ce jugement. Tout au long de la Bible la nature est présente avec de nombreuses évocations de paysages et de personnages occupés aux travaux des champs. Aujourd'hui, au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de sa création, l'homme se substitue à Dieu et, ainsi, finit par provoquer la révolte de la nature, plus tyrannisée que gouvernée par lui.

Des femmes ont compris qu'il faut sauver la nature et orienter le comportement des hommes et des nations sur toute la surface de la terre.

Ainsi, les liens des femmes avec la nature n'ont rien d'exclusif ni d'inné :

Ils relèvent de l'histoire et de la division sociale imposée par le patriarcat.

Mais aujourd'hui les femmes réagissent car elles sont en première ligne face aux périls écologiques qui bouleversent déjà leurs fonctions sociétales (hygiène et accès à l'eau potable, cultures et liens aux sols)

La nature devient le seul espace où les femmes peuvent étancher leur soif de sauver la nature donc la vie de leurs enfants.

Pensons à :

*Wangari Maathai, cette Kényane qui devint la première africaine à obtenir une licence de biologie. Elle a fondée le mouvement de la « ceinture verte » en 1977. Avec des femmes engagées elle a planté des milliers d'arbres autour des villes ; active dans le domaine de l'environnement et des droits des femmes.



*Vandana Shiva, une écologiste indienne, l'un des chefs de file des altermondialistes. Elle a reçu le prix Nobel alternatif en 1993, pour avoir placé les femmes et l'écologie au cœur du discours sur le développement moderne. Elle a fait interdire l'introduction d'ONG en Inde.



Et plus près de nous,

Valérie Cabanes, jeune française spécialisée dans le droit humanitaire, elle a Co-créé en 2013 l'initiative



citoyenne européenne sur le crime d'écocide et participé en 2015 au lancement du mouvement citoyen mondial « end Ecocide on Earth »

Elle a constaté que les modes de vies des peuples autochtones sont les plus à même de préserver le système Terre. Ils savent exploiter ses ressources sans jamais les épuiser car ils se reconnaissent eux-mêmes comme un simple maillon de la chaîne de vie. **Il est urgent que l'homme retrouve sa juste place de gardien du vivant en se rappelant les paroles de Dieu.**

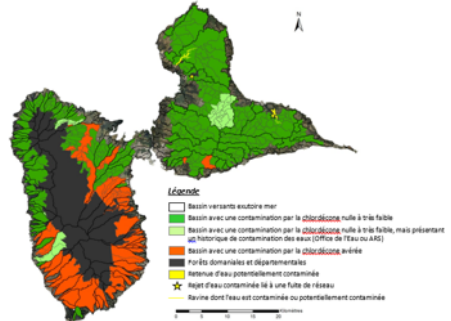
Notre dossier Bible et environnement nous invite aussi à nous interroger sur les enjeux environnementaux en Guadeloupe. Nous avons interrogé Philippe Steiner, ingénieur agronome, qui dirige une agence de conseils pour les questions environnementales.

Quels sont les enjeux en Guadeloupe pour ce qui concerne l'environnement?

Il y a plusieurs domaines. Une problématique de longue date non résolue de manière définitive, c'est le traitement des déchets. Bien des progrès ont été faits depuis les 20 dernières années, mais il reste beaucoup à faire. On observe un retard avec la métropole lié au caractère insulaire de la Guadeloupe. On trouve des déchets faciles à recycler d'autres beaucoup moins. Des infrastructures manquent et le coût du transport est souvent un frein pour un traitement adapté des déchets dangereux... Ce sont des vrais sujets !

Autre problématique, la chloredécone. De nombreuses terres sont polluées par cette molécule. C'est un vrai problème car les molécules se dégradent très lentement. Nous allons devoir vivre avec ça pour un long moment. Au delà de la pollution des sols, il y a un risque pour les cours d'eau, la mer, la chaîne alimentaire (poissons mais aussi œufs...). Sans dramatiser, il faut traiter sérieusement le problème.

Cartographie de la contamination des bassins versants de Guadeloupe continentale par la chloredécone



Mentionnons aussi la pollution de l'air due aux véhicules mais aussi à la production électrique car, malgré le développement des énergies renouvelables, une grande partie de l'électricité est aujourd'hui encore produite par des centrales au fuel et charbon en Guadeloupe. Bien sûr aussi la question du transport qu'il soit professionnel ou personnel.

Le risque encore de la montée des eaux avec le réchauffement climatique sur certaines parties de l'île. Cela impactera des zones de basse altitude, en particulier des zones fortement urbanisées, et aussi l'évolution du trait de côte avec des phénomènes d'érosion de plages qui vont s'accélérer. Même si le phénomène est encore limité,



DOSSIER

dans des situations extrêmes comme les ouragans, cela peut être plus grave. Quelques plages sur la côte sous le vent et en Grande Terre sont déjà concernées.

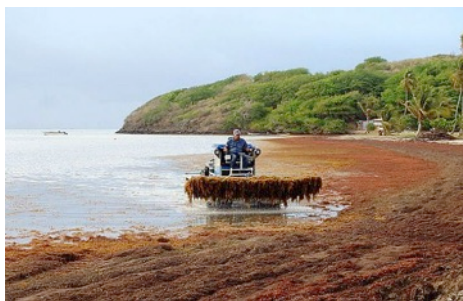
On ne peut pas ne pas parler des sargasses, phénomène complexe dont on ne connaît pas vraiment la cause.

Comment répond-on à ces risques ? Au niveau politique, institutionnel, ou individuel ?

On parlait des sargasses. A chaque arrivée massive, on parle, les politiques s'expriment. Des projets sont élaborés pour voir comment les collecter, éventuellement en mer avant qu'elles échouent, mais aussi comment les traiter, et éventuellement les valoriser ? Après il y a les opérations de nettoyage des plages...

Les réponses environnementales sont rarement simples, il n'y a pas de solutions miracles, à court terme, en claquant des doigts. Par exemple le traitement des sargasses est complexe car on trouve de fortes teneurs en produits polluants. Ce n'est pas simple. A chaque problématique plusieurs solutions qu'il faut évaluer. Il faut traiter le problème à la source mais on se heurte alors aux responsabilités d'autres pays. Les uns et les autres n'ont pas les mêmes implications et ne sont pas pénalisés de la même façon. D'où des difficultés à avancer sur ces différents plans.

Pour la chloredécone, pas de solution miracle. Le maître mot c'est l'adaptation. On peut être furieux et déplorer



ce fait, c'est une réalité qui ne va pas nous quitter. Il faut adapter notre façon de vivre : surveiller la vente des produits, contrôler, réorienter les terres contaminées, etc...

Sur la gestion de déchets, on y travaille, des organismes qui s'en occupent, l'ADEME, la Région, l'Etat, les collectivités même si on leur reproche d'avoir pris beaucoup de retard. L'enjeu financier est important en investissement comme en gain. La solution prioritaire est la réduction à la source, limiter la production de déchets. Et puis bien sûr mettre en place des filières de tri. Plus il y a de tri à la source, plus c'est facile de traiter par la suite. Il faut penser aussi à la valorisation, notamment les déchets organiques pour du compostage, qu'ils proviennent des personnes ou des collectivités. Il faudrait aussi penser à la valorisation énergétique. Il n'y a pas, actuellement, d'installation en service pour la valorisation énergétique de déchets en Guadeloupe. Concevoir des installations dédiées, dimensionnées par rapport aux normes en vigueur, on transformerait alors des déchets en énergie. Cela peut être acceptable d'un point de vue environnemental.

On commence déjà à travailler sur la pollution de l'air. La technologie des moteurs évolue dans le bon sens. Les rejets des centrales thermiques se traitent bien mieux qu'il y a 20-30 ans. Et on pense aussi bien sûr aux énergies renouvelables, le solaire, l'éolien... Le développement du véhicule électrique est une réponse possible bien

que cela pose aussi un certain nombre de problèmes notamment la production électrique et le traitement des batteries (composants rares)

Ajoutons encore que les bonnes solutions peuvent l'être à un endroit donné mais pas à un autre. Les situations ne sont pas semblables. On doit s'adapter au contexte local.



Illustration du site France Antilles dimanche 12 mai 2019

CELA S'EST PASSE A L'INTERNATIONAL

L'attaque d'une église dans le Nord du Burkina Faso a causé la mort de six chrétiens.

De mémoire d'homme, on ne se souvient pas qu'une église ait été visée ainsi. L'attaque d'une église dans le Nord du Burkina Faso a causé la mort de six chrétiens.

C'est la 1^{ère} fois qu'une telle attaque a lieu contre une église au Burkina Faso. Dans ce pays où les communautés religieuses coexistent paisiblement, les chrétiens sont sous le choc.

« Pasteur Pierre Ouédraogo

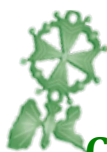
Il était environ 13h, ce dimanche 28 avril, lorsque les faits se sont produits. Une dizaine d'assaillants envi-

ron sont arrivés à moto au moment où les fidèles quittaient l'église protestante de Silgadji à la fin du culte.

Ils ont tiré des coups de feu en l'air avant de viser les chrétiens. Le pasteur Pierre Ouédraogo, 80 ans, son fils Wend-Kuni et son beau-frère Zoéyandé Sawadogo (diacre) ont été tués, ainsi que Sayouba et Arouna Sawadogo et Elie Boena, institutrice.

Les assaillants ont ensuite mis le feu à l'église, puis ont volé quelques moutons et un sac de riz dans la maison du pasteur avant de partir.

Portes ouvertes - 1^{er} mai 2019



CULTE A MARIE-GALANTE LE 31 MARS 2019

**Mais le fruit de l'Esprit,
c'est l'amour, la joie, la
paix, la patience, la bonté,
la bénignité, la fidélité, la
douceur, la tempérance ; la loi
n'est pas contre
ces choses.**

*Une belle
communion
fraternelle*

**(Galates
5 : 22-23)**

*Marie Galante
« c t it vivant »*



donc le premier cinquième dimanche de cette année, fut l'occasion d'aller rendre visite à une famille de paroissiens cher à notre cœur afin de célébrer le culte. Tout comme Marie-Galante qui vit une double insularité, pour cette famille c'est un peu la même chose, car les cultes sont espacés dans l'année. Ce dimanche matin

l'express des  les
ramena du

continent

un groupe

important

de paroissiens

soit au

total 16 per-

sonnes les 4

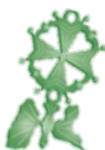
autres étant déjà sur place depuis le vendredi. Pour quelques-uns c'était une première visite à Marie-Galante.

*Simplicité, authenticité en parfaite
osmose avec Marie-Galante*



Dans le cadre des activités de l'Eglise, le dimanche 31 mars 2019,





Vie Paroissiale de Guadeloupe

Accueillis au port par HUBERT, et après des retrouvailles chaleureuses nous laissons Grand-Bourg direction Capesterre, lieu-dit « les Galets » : paysage sauvage et authentique offre un point de vue à couper le souffle. Ceux qui ne connaissent pas ce lieu-dit sont invités à y faire un tour lors d'un séjour sur l'île.

Après ce temps de culte et de méditation (Lettre de l'apôtre PAUL aux Corinthiens) qui se déroula chez HUBERT, une partie du groupe s'est arrêté pour une visite commentée du châ-



teau MURAT qui date du début du XIX^{ème} siècle devenu depuis 1983 la propriété du conseil départemental, qui a

C'est une redynamisation, de l'action, l'implication de la famille dans les activités de la paroisse

Moment de retrouvailles avec les GODEFREY et les frères et sœurs, une autre façon de vivre le culte

Repos, échanges retrouvailles et joie d'être ensemble

implanté en 1970 l'écomusée. Alors que l'autre partie du groupe a préféré les joies de la baignade sur la belle plage de Grand Bourg. direction du res-



taurant pour partager un plat traditionnel « le bélé ».

Que le temps passe vite il faut vite se dépêcher pour arriver au bateau et partir avec un peu de regret en Guadeloupe, mais avec l'assurance de revenir une prochaine fois et pour plus longtemps.

"Nous avons eu l'honneur et le plaisir de recevoir nos frères et sœurs de la paroisse à notre domicile de Capesterre de Marie-Galante ; pour partager le culte divin. Cela fut un beau moment, un grand moment. Nous avons été très heureux de ce partage. Merci à tous."

Hubert

Marie-Ginette Duflo



RENCONTRE LITTERAIRE

Le dimanche 2 juin, le culte avait une suite, la découverte d'une auteure cubaine Karla Suarez et un échange littéraire. Très belle rencontre, très bel échange introduit et présenté par Mmes Danielle Richard et Marie-Claude Tormin. Nous avons même pu discuter avec l'auteure par skype grâce à Mme Tormin. Notre espace intérieur, notre vie spirituelle se sont élargis à la lecture de ces ouvrages.



Culte tous les
dimanche à 10h

• **2^{ème} dimanche : Culte
partagé,
animation par groupe**

• **4^{ème} dimanche : Sainte
scène**

Permanence pastorale :
le mercredi matin de 10h à
12h

Visite pastorale : sur
demande : 0690 63 05 52

A noter
dans les
agendas

5^{ème} Dimanche : 30 juin :
**Culte chez Maryse, Sainte
Marguerite, Le Moule**

Possibilité de prolonger ce moment de
partage en pique-niquant sur place

**Dimanche 7 juillet : Journée
paroisse pour clôturer
l'année scolaire.**

Participez nombreux avec pique-nique,
chants, animations, jeux, joie et bonne
humeur



Vie Paroissiale de Guadeloupe

Temps fort le deuxième Dimanche : Marthe et Marie



*Le deuxième dimanche
culte participatif :
Réflexion par groupe,
puis restitution des échanges*



Vie Paroissiale de Martinique

Culte tous les dimanche à 10h

**Présence du pasteur en Martinique la dernière semaine de
chaque mois**

Visite pastorale :
sur rendez-vous : 0690 63 05 52



RENCONTRE DES CONSEILLERS PRESBYTERAUX DES DEUX PAROISSES EN MARTINIQUE

Nos amis sont arrivés le samedi 20 mars et, dès 17h, un conseil presbytéral commun a eu lieu à Plateau Fabre.

Puis le dîner fut offert par Hanitra et Tina son époux dans leur charmante maison à Schœlcher.

Le dimanche de Pâques nous a tous rassemblé pour un culte avec sainte Cène, au lieu habituel.



Ne nous étonnons pas que le repas ait autant d'importance dans le ministère de Jésus. En distribuant le pain et le vin et en invitant ses disciples à répéter son geste, Jésus nous appelle à la mémoire.

La Cène nous dit la parole de Dieu par un moyen autre que par des mots.

Le repas qui suivi fut joyeux puis nous avons eu une animation biblique sur la passion (récit sur les 4 évangiles).





Le lundi fut festif : rendez vous au restaurant de l'auberge de la montagne Pelée" en fin de matinée ;



Nous avons vivement débattu sur le sujet suivant : "être une église de témoins aux Antilles" puis le repas fut servi à notre grande satisfaction. Pour digérer nous nous sommes rendus à l'Aileron, le pied de la montagne Pelée ;



Beaucoup des participants ne connaissaient pas ce lieu pourtant très touristique, et certains ont commencé l'escalade de la montagne ! Ce furent trois journées fraternelles, très gaies, empreintes d'une profonde ferveur.



***A l'Eternel le monde et sa
richesse.
Bénis sois tu, d'éternité en
éternité, Eternel notre Dieu.***

Annette

Adresses utiles



Eglise
Protestante
Réformée de
Guadeloupe



Eglise
Protestante
Réformée de
Martinique



EGLISE
PROTESTANTE
DE GUYANE

Pasteur : Olivier DEAUX : 0631 29 86 42 •
0690 63 05 52 • 0590 82 25 03 •

email : olivier.deaux@sfr.fr

Site : www.protestants-caraibes.org

Présidente : Lydia
MONDOR

Tel : 0690 45 10 97

Email : [presidente.
eprg@protestants-
caraibes.org](mailto:presidente.eprg@protestants-caraibes.org)

Lieu de culte :

Chez les sœur
St Dominique
Rue des finances
Petit Pérou • Abymes

Presbythère :

Rue des Finances •
Petit Perou • Abymes

**Permanences du pas-
teur le mercredi de 10h
à 12h**

Trésorier : Steven REY

Dons nominatifs :
Chèque à l'ordre de :
Eglise Protestante Ré-
formée de Guadeloupe
ou virements Crédit
Agricole, IBAN 1400
6000 0031 3509 175
(Pensez aux dons mensuels)

Présidente : Annette
CATAYEE

Tel : 0696 84 85 46

Email : catayee.an
@laposte.net

Lieu de culte :

Rue Plateau Fabre
97200 FORT DE
FRANCE

Trésorier : Frédéric
VIGOUROUX

Email : frederic.
vigouroux@laposte.net

Dons nominatifs :
Chèque à l'ordre de :
Eglise Protestante Ré-
formée de Martinique
ou virements direct sur
le compte : BNP PARIS-
BAS, IBAN 13088 09101
070263 00036 50
(Pensez aux dons men-
suels)

[https://www.facebook.com/
ProtestantsMartinique/](https://www.facebook.com/ProtestantsMartinique/)

Présidente : Monica
RAZAFIMAHATRATRA
Email : tombolahym
@yahoo.fr

Lieu de culte :

Eglise Immaculée con-
ception
Rue Robert Sampson
97354 Remire-
Montjoly

Trésorière : Sylvaine
NKOUKA

Email : nkousyl
@wanadoo.fr

Dons nominatifs :
L'Eglise ne vit que de
vos dons. Pour les dons
nominatifs (droit à
déductions fiscales)
vous pouvez adresser
vos chèques à l'ordre
de : EPG ou Eglise
Protestante de Guyane